

L'AMOUR VEILLE

L'idée de la pièce est la suivante : le plus solide rempart qui protège la vertu d'une femme est l'affection qu'elle a pour son mari. Il suffit qu'elle l'aime sincèrement pour résister à toutes les tentations, aux sollicitations de la colère et aux désirs de vengeance : « L'amour veille ».

Franche comme l'or, vibrante, telle est Jacqueline, la nièce de M. Carteret, ancien viveur assagi par l'âge. Carteret voudrait lui faire contracter un mariage d'amour et il est aidé en cela par sa voisine de campagne, chez qui Jacqueline passe l'été, la marquise de Juvigny, qui s'honore d'avoir eu parmi ses aïeules une maîtresse de Louis XV. La marquise a pensé pour ce mariage à un de ses hôtes, Ernest Vernet, jeune historien du plus solide mérite, et le vivant contraste de son camarade, André de Juvigny, aussi frivole que beau garçon, viveur, libertin, aimé des femmes. André entretient ouvertement une liaison avec une théâtreuse, Nelly Sorbier, pour mieux cacher celle qu'il a avec une femme mariée, sa cousine, la comtesse Lucienne de Morfontaine.

Naturellement, c'est André que Jacqueline aime et, obéissant à son caractère primesautier, elle n'hésite pas à lui en faire l'aveu dans une scène où sa grâce juvénile fait oublier ce que cette démarche a « d'un peu jeune homme », ainsi qu'elle le dit ingénument à André ; et celui-ci, séduit par tant de charme, lui engage aussitôt son cœur. Jacqueline lui accorde, pour liquider sa liaison avec Nelly, le temps nécessaire, qu'elle estime à quelques semaines. Lucienne, survenant au milieu de cette discussion est prise pour arbitre. André est dans une situation plutôt délicate, situation que Mme de Morfontaine dénoue avec une hautaine impertinence, en mettant la main de Jacqueline dans celle de ce fou d'André.

Ernest, arrivant quelques instants après, et se trouvant seul avec Jacqueline, domine, enfin, son invincible timidité de savant, et se décide à faire sa déclaration. La jeune fille l'interrompt pour le prier de porter au télégraphe une dépêche dans laquelle elle annonce à Carteret ses fiançailles. Le pauvre Ernest, victime encore une fois, de la malchance qui le poursuit depuis son enfance, serait tout à fait désespéré, si une jeune femme qui l'aime en secret, l'humble gouvernante de Mme de Juvigny, Sophie Bernier, ne venait le consoler.

Le mariage s'est conclu, et, pendant les quatre mois qu'a duré le voyage de noces, Jacqueline n'a vu rien autre qu'André. A leur retour, elle apprend par des bavardages d'amies complaisantes, la liaison de son mari avec sa cousine. Elle exige alors de lui des détails, elle se montre jalouse, André, de méchante humeur, se laisse reprendre par son ancienne maîtresse. Outrée, furieuse, Jacqueline jure de se venger, et, décidée à appliquer la loi du talion, c'est Ernest qu'elle choisit, après avoir écrit sa décision à son oncle, à Mme de Juvigny et même à leur ami, le bon curé Merlin. Mais arrivée chez l'historien, elle ne peut se résoudre à tromper ce mari qu'elle adore : « l'amour veille ».

Le pauvre Ernest est, encore une fois, victime de sa mauvaise fortune, et cependant son bon cœur et son amour faisant taire son dépit d'avoir été berné par Jacqueline, il lui promet de se rendre auprès d'André et d'obtenir lui-même, le pardon de la folle équipée de la jeune femme.

Revenue chez elle, Jacqueline veut absolument laisser croire à son mari qu'elle l'a trompé. Mais André, d'abord furieux, est bientôt pleinement rassuré en apprenant que c'est chez Ernest qu'elle s'est rendue. Aussi est-ce avec une grande joie, mêlée d'un peu d'effroi du danger qu'il a couru, qu'il presse l'exquise Jacqueline sur son cœur.

COMÉDIE FRANÇAISE

L'AMOUR VEILLE

Comédie en quatre actes, en prose, de
G. A. de CAILLAVET et Robert de FLERS

MM. Denis d'INÈS Carteret
LAFON L'Abbé Merlin
Pierre DUX Ernest Vernet
ESCANDE André de Juvigny
De RIGOULT Julien
LE MARCHAND Germain
Jean MEYER François

Mmes Andrée de CHAUVERON. Marquise de Juvigny
Jane FABER Rose, Bne de Sainte Hermine
Irène BRILLANT Lucienne de Morfontaine
Lise DELAMARE Jacqueline
Mony DALMES Christiane-Solange
Maria FROMET Sophie Bernier





M. ESCANDE



Mlle DELAMARE



PIAZZ